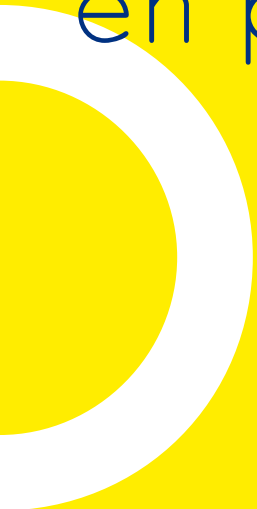


OFAJ
DFJW

L'échange scolaire franco-allemand au quotidien

Voltaire en poche



Office franco-allemand
pour la Jeunesse
Deutsch-Französisches
Jugendwerk

51 rue de
l'Amiral-Mouchez
75013 Paris
Tél : +33 1 4078 18 18
www.ofaj.org

Molkenmarkt 1
10179 Berlin
Tél : +49 30 288 757-0
www.dfjw.org
www.dfjw.org / voltaire-programm

Contacts :

Centre Français de Berlin
Deutsch-Französisches
Centrale Voltaire

Müllerstraße 74
13349 Berlin
Tél : +49 30 459793 -89 / -51
voltaire@centre-francais.de
www.centre-francais.de

Copywrite Fotos:

Lorem Ipsum
Lorem Ipsum
Lorem Ipsum
Lorem Ipsum
Lorem Ipsum

Ce guide appartient à :

Adresse :

.....
.....

Etablissement scolaire :

.....
.....

Mon / ma corres :

Adresse :

.....
.....

Etablissement scolaire :

.....
.....

Mon tuteur / Ma tutrice
français(e) :

Courriel :

.....
.....

Tél. :

.....
.....

Tuteur / tutrice
allemand(e) :

Courriel :

.....
.....

Tél. :

.....
.....

Mon parrain / Ma marraine :

Courriel :

.....
.....



Avant-propos

Chère participante, cher participant au programme Voltaire,

Félicitations ! Tu fais partie de l'un des 250 tandems franco-allemands qui se forment chaque année dans le cadre du programme Voltaire. Une année passionnante, pleine d'aventures et de nouvelles expériences s'ouvre à toi. Cet échange va non seulement te permettre de parler couramment l'allemand mais aussi de mûrir, d'acquérir de l'assurance et de gagner en ouverture d'esprit. Contrairement aux séjours de courte durée, tu ne vas pas seulement effleurer la culture allemande mais bien « t'immerger » dans celle-ci et vivre une multitude d'expériences fortes.

Grâce à ton séjour, tu découvriras la vie en Allemagne, au quotidien, comme lors d'occasions plus exceptionnelles. Pour cela, il faut comprendre les autres, mais aussi se faire comprendre par son entourage. L'acquisition de compétences linguistiques te permettra ainsi de faire de nombreuses rencontres et de nouvelles expériences interculturelles.

Depuis la création du programme Voltaire, il y a 10 ans, 4 300 élèves ont participé à cet échange. D'anciens participants témoignent avec enthousiasme de l'enrichissement personnel que leur a apporté « leur » programme. Celui-ci leur a permis de développer des compétences sociales telles que l'engagement, la capacité d'intégration ou bien le sens des responsabilités. De même, nombreux sont les anciens participants à avoir consolidé leur relation à l'autre pays, l'autre culture et l'autre langue à l'issue du programme. Certains effectuent leurs études en Allemagne ou y suivent une formation, d'autres s'imaginent même à long terme y vivre et orientent leurs projets personnels et professionnels dans cette direction.



L'objectif de ce guide est de t'accompagner tout au long de l'année, quand tu seras en Allemagne mais également quand tu accueilleras ton correspondant chez toi. Il t'aidera à appréhender les différentes phases de l'échange, ses hauts et ses bas, et ainsi à en profiter le plus possible.

Nous souhaitons que ta participation au programme Voltaire, entre l'Allemagne et la France, soit une année riche en expériences et qu'elle te soit bénéfique sur tous les plans ! Mais avant tout, amuse-toi bien !

Dr. Markus Ingenlath et Béatrice Angrand
Secrétaires généraux de l'OFAJ

Sommaire

- 12 La préparation à l'échange
- 16 Le séjour en Allemagne
- 34 Pour t'aider ...
- 38 L'accueil de mon correspondant en France
- 46 Déjà ou enfin fini ?
- 48 Les années après Voltaire

Introduction

Participer à un échange d'un an n'est pas une décision facile à prendre. Elle exige une réflexion approfondie de la part de toutes les personnes impliquées dans le projet. Même si on pense avoir réglé tous les détails en amont, on peut avoir à faire face à des situations imprévues au cours du programme.

On se demande alors pourquoi cela ne se passe pas comme on se l'était imaginé, on doute de la décision prise et on s'interroge sur soi-même et sur les autres. Bon nombre d'interrogations ne trouvent leur réponse qu'une fois l'expérience terminée. Et puis, en y réfléchissant avec un certain recul, ce qui a été vécu comme négatif peut s'avérer une expérience positive, sous la forme d'un apprentissage sur soi-même et les autres. Il n'y a pas d'échelle pour mesurer un échange réussi – ce que les uns ressentent peut-être comme échec, sera vécu comme réussite par les autres. L'appréciation dépend de beaucoup de facteurs : des attentes, des projections emportées dans ses bagages, des échelles de valeurs appliquées à soi et aux autres, de la disposition à s'ouvrir sur ce qui est différent, des représentations plus ou moins mythiques que l'on a d'un apprentissage linguistique et culturel qui se produirait presque automatiquement par le seul fait de l'immersion.

Dans la rencontre avec l'autre différent, les incidents et les moments critiques sont des facteurs favorisant le processus d'apprentissage. Ils font autant partie de l'échange que les erreurs linguistiques dans l'apprentissage d'une langue. Par conséquent, il ne peut y avoir d'échange dénué de tensions, totalement lisse et sans obstacles.

Ce guide n'est ni un mode d'emploi pour un échange réussi, ni une garantie pour une expérience sans conflits. Il s'agit d'attirer l'attention sur d'éventuels écueils linguistiques et culturels sans toutefois chercher à les écarter. Car cela, seuls les participants

impliqués personnellement dans l'échange peuvent le faire ; c'est eux qui doivent y faire face et c'est à eux qu'il appartient de les surmonter.

On a facilement tendance à attribuer l'origine des difficultés rencontrées dans la communication avec l'autre à des traits de caractère. Même si la personnalité de chacun joue, certes, un rôle, il convient de ne pas sous-estimer ou minimiser les différences linguistiques et culturelles pour autant.

S'agissant de cultures aussi proches que les cultures française et allemande, de telles différences sont souvent inattendues et surgissent avant tout dans les interactions de la vie quotidienne. La conscience que l'on en a n'est donc pas donnée d'avance : le présent guide se comprend comme aide pour s'y sensibiliser. Par ailleurs, il se veut être un outil pour arriver à mettre des mots sur l'expérience. En effet, la plupart du temps, les différences sont de l'ordre du ressenti. Il est alors souvent difficile de les cerner par la parole et de leur trouver des explications.

Les auteurs n'ont pas la prétention de couvrir le séjour dans sa globalité. Il faut bien laisser une place à la surprise et l'exploration – des expériences-clés.

Comme le montre le vécu d'anciens élèves Voltaire, la curiosité, l'ouverture d'esprit, l'initiative personnelle et la disposition à remettre en question ce qui semble aller de soi constituent des préalables fondamentaux pour développer, d'une manière générale, une sensibilité pour l'autre et, en particulier, dans le cadre de ce programme, une compréhension interculturelle.

Un mot à propos de la capacité d'endurance : les incertitudes, les déceptions, les malentendus et dissonances dans la relation peuvent parfois évoluer vers un malaise latent.

Si toute tentative et effort réciproques pour y remédier s'avèraient vains, au point d'envisager l'interruption du programme, cela ne signifierait nullement un échec à inscrire sur le compte person-

nel. Parfois une telle décision peut, au contraire, témoigner d'une force personnelle plus grande que celle d'une endurance mal vécue.

Ce guide s'appuie sur une enquête évaluative du programme Voltaire relative aux effets de l'immersion sur la mobilité des jeunes. Menée à l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), cette enquête a été effectuée par un groupe de chercheurs français et allemands. Elle est consultable sur internet à l'adresse suivante : http://www.ofaj.org/sites/default/files/texte_travail_23_fr.pdf

Les chercheurs ont interrogé, par le biais d'un questionnaire, les élèves, leurs parents, des enseignants et des tuteurs. Ils ont également réalisé avec bon nombre d'entre eux des entretiens individuels et de groupe.

Les commentaires et les conseils de ce guide se fondent sur les résultats de cette étude. Les citations sont extraites des questionnaires, des rapports ou des entretiens, en respectant largement la spontanéité des énoncés. Ceci explique le maintien de certaines caractéristiques de la langue parlée, par conséquent peu modifiées.

Notons, dans ce contexte, que nous avons renoncé pour des raisons purement pratiques au marquage systématique du genre (par exemple « mon correspondant » désigne aussi bien le féminin que le masculin.) Il en va de même pour les accords de genre.

Le projet a pu être mené à bien grâce aux encouragements ainsi qu'au soutien matériel et financier des responsables de différents bureaux de l'OFAJ. Qu'il nous soit permis de leur adresser ici nos remerciements chaleureux.

Par ailleurs, ce guide doit beaucoup à l'expérience de la Fondation Genshagen (Institut de Berlin-Brandebourg pour la coopération franco-allemande en Europe) chargée de l'organisation du programme en coopération avec l'OFAJ jusqu'en février 2010. Notre reconnaissance toute particulière s'adresse à Cécile Debreux, collaboratrice de la Fondation Genshagen en charge des contacts

avec tous les participants au programme Voltaire lors de l'élaboration et la rédaction de ce guide. Ses conseils, s'appuyant sur une longue pratique, nous ont été d'une aide précieuse dans l'élaboration du contenu et dans la mise en forme des textes.

L'idée de ce guide est venue du travail du groupe de recherche. Sa conception a été discutée, lors de deux rencontres, en 2008 et 2009, avec d'anciens participants français et allemands au programme Voltaire (année 2002 – 2003). En la commentant de façon critique et constructive, ils ont apporté leur concours à sa réalisation. La réactualisation du guide en 2011, coordonnée par l'OFAJ et la Centrale Voltaire du Centre Français de Berlin, s'est également fortement appuyée sur les témoignages et comptes-rendus d'anciens participants au programme Voltaire, notamment ceux présents aux ateliers organisés à l'occasion des 10 ans du programme Voltaire. Nous remercions ainsi vivement tous les participants ayant accepté de coopérer avec nous pour réaliser cette publication.

Marion Perrefort
Professeur, Université
de Franche-Comté

La préparation à l'échange

Pour l'un comme pour
l'autre, l'aventure
Voltaire commence avant
même de vous connaître.

Chercher sur la carte le lieu où l'on va habiter, prononcer son nom, s'imaginer là-bas, c'est déjà pleinement voyager ! On commence à prendre conscience que les choses bougeront, et on s'éloigne déjà en pensée.

Dis, en fait, pourquoi
tu participes ?

« Pour pouvoir améliorer mes connaissances en allemand, découvrir une autre culture, mûrir, élargir mon esprit, avoir un autre regard sur les choses et les gens qui m'entourent. »

« Pour découvrir autre chose. Faire le point, prendre un nouveau départ, découvrir une nouvelle forme de vie, une nouvelle culture, de nouveaux amis. »

« Je pense que maîtriser une langue étrangère est très important sur le marché du travail et l'Allemagne est notre principal partenaire économique. »

Entre joie et appréhension

« En janvier, un dimanche matin, je reçois un e-mail, je regarde, je saute au plafond, j'y croyais vraiment pas, j'étais super heureuse ! »

« Ma famille m'a aidé à remplir les formulaires, mais quand nous avons reçu la lettre d'acceptation, ils voulaient que je <démissionne>, ils ne voulaient plus que je parte. Six mois étaient trop longs. »

« Je me suis demandé si j'avais vraiment réfléchi ou si je pouvais encore faire marche arrière. Maintenant, il fallait continuer dans la lancée. »

« Quand j'ai reçu la lettre me disant que j'étais prise dans le programme, je m'étais fait beaucoup d'amis et adorais mon lycée, je n'étais plus trop d'accord pour tout lâcher, mais mes parents m'ont poussée à participer à l'échange et je les en remercie beaucoup. »

Communique le plus possible avec ton correspondant et ta famille d'accueil avant ton arrivée en Allemagne, par courriel, téléphone, SMS, lettres ... Parle de toi, de tes centres d'intérêt, de ton lycée, de ta région ; envoie des photos, des dessins. Fixez ensemble la date de ton arrivée. Va voir tes professeurs pour déterminer avec eux ce que tu dois faire. Ils peuvent te donner des conseils importants. Il est important de ne pas avoir trop d'attentes envers sa famille d'accueil et son correspondant. Ne construis pas trop d'images. Vous allez forcément être différents. Alors, patience, tu verras bien.

Et comment ont réagi tes parents ?

« Ça a été très difficile de convaincre mes parents qui ne voulaient pas du tout que je participe à ce projet. Ils ont fini par accepter, sans regrets, pour que tout se passe à merveille. »

« Mes parents m'ont soutenue lorsque j'ai posé ma candidature parce qu'ils savaient que c'est ce que je voulais. Ils pensent aussi que c'est une expérience riche (en tout) : en étant en Allemagne, on n'apprend pas que la langue. »

« Ma mère m'a aidé à écrire mon bulletin de candidature ! C'est tout!! Je ne voulais pas que ça change quelque chose à ma vie et je crois que je ne réalisais pas bien que je ne les reverrai plus pendant six mois alors que eux ... ils étaient complètement lucides. »

Qu'en pensent ta famille et tes amis ?

« Quand j'ai annoncé que je partais en Allemagne à mon entourage, il n'a pas compris pourquoi. On m'a dit : <C'est un pays qui n'attire pas grand monde. Il y a beaucoup trop de racisme. Fais attention à toi quand tu vois quelqu'un avec le crâne rasé.> »

« Mes amis me disaient que ce n'était pas intéressant d'aller en Allemagne, car c'était une manière de se rappeler la guerre. »

« Avant, ma grand-mère disait que les Allemands étaient des gens bizarres, pas toujours sympas. Maintenant, elle a changé d'avis, mais avait quand même peur avant que je parte. »

Conseils d'anciens élèves Voltaire

« Pour une bonne immersion : rester ouvert à toutes les possibilités. Il ne faut rien s'imaginer à l'avance, sinon on est obligatoirement déçu. C'est en restant ouvert qu'on se préparera vraiment à bien profiter de ce séjour. Bien mettre au clair la situation avec sa propre famille avant de partir afin qu'elle ne se sente pas abandonnée et que la réadaptation par la suite soit plus facile. »

« Ce qui m'étonnait beaucoup, c'était le fait que je n'avais pas d'attentes précises, car d'habitude, je savais toujours très bien ce que je voulais. Mais là, non, simplement du nouveau ! »

Que de questions !

Le programme Voltaire n'est ni un voyage touristique ni un programme linguistique. Ne perds pas de vue que c'est un échange, individuel et de longue durée – douze mois. Donc, pour bien te préparer, réfléchis à ces questions :

Pourquoi je participe vraiment ?

- * À cause de la langue ?
- * Des gens ?
- * Pour résoudre des problèmes avec mon entourage ?
- * Pour fuir la routine ?

Suis-je prêt à accepter

- * pour fuir la routine ?
- * d'autres règles de vie ?
- * d'autres devoirs et obligations ?
- * d'autres formes d'autorité ?
- * un rythme de vie complètement différent ?

Ai-je bien conscience que je pars pour six mois et que je pourrais avoir changé à l'issue du programme et mon entourage peut-être aussi ?

Le séjour en Allemagne



Départ et premiers jours dans la famille d'accueil

Quitter sa famille et ses amis

« J'avais peur que certaines amies m'oublie (ce qui n'est pas arrivé) et que je n'arrive pas à m'adapter (ce qui n'arrive pas non plus). »

« Est-ce qu'en France mes amies m'oublie ? Me trouveront-elles trop changée pour reprendre notre amitié où elle en était ? »

Enfin le jour J... en route vers l'inconnu

« Dans la voiture, quand mes parents m'ont emmenée chez ma famille d'accueil, j'ai pensé à ma situation. Je me suis d'abord dit que je devais être folle de faire ça, ma sœur devait avoir raison. Elle m'avait demandé : « Tu es folle ? » peu avant de partir. J'ai pensé aux papiers que j'avais reçus, les quelques photos et informations sur la famille d'accueil. Mais leur coup de téléphone m'avait fait plus d'impression et je savais que ce n'était qu'en vivant avec eux que j'apprendrais à les connaître. »

« Je stressais un peu, j'avais peur de ne pas m'entendre avec ma famille, qu'il y ait des petits problèmes, bon, je venais de voir mon père pleurer pour la première fois de ma vie, j'ai pleuré aussi. »

« Quand je suis montée dans l'avion direction Berlin, j'avais de l'appéhension, je me suis rendue compte que j'allais vivre là-bas pendant six mois dans une famille que je ne connaissais pas. »

« Pendant le trajet, il y avait une drôle d'ambiance dans la voiture. C'était comme si on partait en vacances et je n'avais pas l'impression de m'en aller pour six mois. »

Commentaire

Même si tu t'es préparé depuis longtemps, maintenant que cela se concrétise, tu peux éprouver des sentiments contradictoires, oscillant entre joie, curiosité, appréhension, tristesse de se séparer et impatience de partir et de découvrir.

Cela tient aussi au fait que, de façon générale, notre rapport à l'étranger, à l'ailleurs est profondément marqué par cette ambivalence. La rencontre avec l'inconnu suscite, d'une part, de l'appréhension et nous retient dans notre univers. Mais, d'autre part, elle nous fascine, nous rend curieux et nous attire hors de notre monde familier.

Si on cède à l'angoisse, on renforce les frontières et rien ne change. Si, en revanche, l'on accepte de s'y confronter, alors les frontières bougent et on s'engage dans des apprentissages multiples de soi et des autres.

Se dépayser n'est pas seulement voir un autre pays, mais c'est tout d'abord quitter son propre pays et se séparer des siens. On quitte ses habitudes, son lieu de résidence, sa famille et, d'une certaine façon, on se quitte soi-même pour renaître momentanément ailleurs et se découvrir différemment. Tout début est à la fois difficile et en même temps magique, car tout semble possible.

Conseil

Alors, même si tu ne pars que pour six mois, prends le temps de dire au revoir à ta famille et à tes amis. Prépare-toi à l'idée que vous aurez moins de contacts pendant quelques mois. Puis envoie-toi vers l'Allemagne et lance-toi dans ta nouvelle vie avec ses différences. Réjouis-toi de ces nouvelles expériences.

Découvrir sa famille d'accueil

« Les quelques heures précédant mon arrivée ont été celles où j'ai ressenti le plus d'appréhension puisque j'allais me retrouver seule dans un environnement totalement différent et car je me posais beaucoup de questions. »

« Durant trois jours, j'ai eu le mal du pays et je suis devenue un peu moins agréable, rigolote ... Ils (les gens qui m'accueillent) ont cru que je n'étais plus gentille et que ma personnalité se révélait, mais après avoir pleuré et discuté avec eux, tout est rentré dans l'ordre. »

Commentaire

Le mal du pays au début n'est que trop normal. Il peut revenir de temps en temps, mais il ne faut pas qu'il s'installe durablement. Pense au fait que, pour la famille qui t'accueille, ton arrivée est également synonyme d'un certain bouleversement des habitudes et du rythme de vie. Il est important de savoir se mettre à sa place, faire preuve d'empathie et se demander régulièrement comment elle ressent un moment, une situation, interprète une attitude, un silence.

Communiquer dans la langue de l'autre au quotidien**Au secours ... je ne comprends rien !**

« Je n'ai pas pu articuler un mot, j'avais oublié mes connaissances en allemand. Ils vont penser que je ne parle pas. Ma tête explosait de toutes les questions qu'ils m'ont posées ! Je n'ai rien compris ! Ma famille me manque déjà, que c'est dur, le début ! »

Commentaire

Rien n'est plus normal que d'avoir des difficultés de compréhension et d'expression au début du séjour. Il est également normal que la langue maternelle nous manque. Toutefois : même en langue maternelle, il arrive que la compréhension mutuelle soit difficile, souvent on ne s'écoute pas vraiment ou ne sait pas où l'autre veut en venir. Combien de fois nous demandons à notre interlocuteur : <que veux-tu dire> ? Il en va de même en langue étrangère, sauf que c'est un peu plus lent et laborieux. Cela demande des efforts accrus aux deux partenaires !

« Je me dis que cela ne les intéresse pas, que je suis trop longue, qu'ils vont s'impatienter, que je fais trop de fautes, qu'ils ne comprennent pas. »

« Je n'aime pas le fait que je ne puisse pas parler aussi vite et avec exactement le même ton que ce que je voudrais parfois. »



« Je n'aime pas quand personne ne me comprend ou que personne ne m'écoute ou l'ultime question : <Ich verstehe nicht>. »

« Au début du séjour j'avais du mal à exprimer mon avis. Je paraissais peut-être un peu ennuyeuse. »

Commentaire

Comme tu t'exprimes dans une langue qui n'est pas la tienne, tu as nécessairement un débit plus lent et tu ne trouves pas toujours le ton qu'il faudrait ou le mot qui conviendrait. Forcément, tu ralentis le rythme de la conversation. Mais ce n'est pas non plus évident pour ceux qui t'accueillent de ralentir leur vitesse, de s'assurer en permanence que tu comprends, de contrôler leur prononciation – et s'il leur arrive de se montrer impatients, c'est aussi compréhensible

de leur part que ta lenteur à former des phrases. Mais ce n'est pas une raison pour être gêné, se bloquer et ne pas persévérer. Communiquer en allemand tous les jours est une toute autre situation que celle que tu vis en cours ! Désormais, cette langue n'est plus seulement une LV1 ou une LV2, elle est la langue de ton partenaire et de tous ceux qui t'entourent.

Conseil

Tu es l'acteur et le metteur en scène de ton apprentissage et tu en es responsable. Alors, fixe-toi des objectifs intermédiaires à atteindre. Rédige un petit carnet de vocabulaire ou fais comme une ancienne élève Voltaire : « J'avais fait des papiers, sur chacun un mot, je les chiffonnais, je les mettais dans un bac. Tous les soirs je tirais un papier et ainsi j'apprenais les mots. Pour la grammaire, j'avais acheté

une grammaire allemande, je faisais des exercices tous les jours, j'avais vraiment envie de me perfectionner. »

Ta famille d'accueil et ton correspondant t'aideront volontiers dans ton apprentissage. Mais il est très important que tu exprimes ce que tu attends d'eux. Pense aussi qu'il leur faut du temps pour investir leur rôle « d'expert linguistique », pour trouver l'équilibre dans les corrections qu'ils te proposent – ni trop, ni pas assez.

Peur de parler ?

Commentaire

Au début du séjour, il est tout à fait courant de ne pas oser parler ou de ne pas savoir quoi dire. Mais rien ne se fera si tu n'es pas prêt à prendre des risques. Essaie de surmonter ta peur et lance-toi – tu seras sans aucun doute encouragé par les réactions positives de tes interlocuteurs. Tu réussiras bientôt à nager sans bouée dans le bain linguistique. « J'aime que tout le monde arrête de parler en pensant : <Sie kann reden!> ». Pense au fait que ta famille d'accueil est curieuse et souhaite apprendre à te connaître de manière approfondie. Parle-lui de tes journées, de tes découvertes, de tes sentiments, mais aussi de ta vie et de ta famille en France.

Trop fatigué pour parler ?

Commentaire

Tout d'un coup tu ne peux plus suivre la discussion et tu n'as qu'une seule envie : te mettre en retrait de la discussion, te retirer dans ta chambre, te reposer en

parlant un petit peu français en téléphonant à tes parents ou tes amis ou te coucher tout simplement. La fatigue que tu peux ressentir pendant les premiers jours, voire les premières semaines fait partie de l'aventure linguistique. Tu vis la langue désormais : tu vis en elle et elle vit en toi.

Conseil

Ta famille d'accueil te comprendra sûrement si tu lui expliques le pourquoi de ton silence passager ou de ton besoin de te retirer. Ce n'est pas la peur des fautes qui doit t'en empêcher. Évite le plus possible de le faire sans en donner la raison. On pourrait interpréter cela comme de l'indifférence, du désintérêt ou de l'impolitesse. Essaie également de ne pas te réfugier dans les nouveaux médias (internet, chats, etc.) ni de consacrer trop de temps aux contacts avec ta famille et tes proches en France. Ta famille d'accueil pourrait penser que tu ne te sens pas bien, que tu refuses de t'intégrer ou que tu n'éprouves aucun intérêt pour l'échange. Alors profite pleinement de cette immersion linguistique et culturelle ! Ta fatigue s'atténuera au fil du temps, tu te sentiras toujours plus à l'aise dans la langue et peut-être que tu feras même des rêves en allemand !

Tu as l'impression de ne pas progresser assez rapidement ?

« Deux mois sont largement passés et ma compréhension n'est vraiment toujours pas au point. J'ai peur peut-être d'être bête. En plus j'ai déjà fait au moins deux fois de ces rêves où je rentre en France et je ne sais toujours pas parler allemand

mieux que maintenant. Suis-je vraiment si nulle ? C'est le genre de questions existentielles que je me pose souvent à 23 h 30 après une journée fatigante. »

« J'ai l'impression que les premiers jours, j'ai fait de rapides progrès, un peu comme une question de survie, mais que maintenant je stagne un peu. Est-ce qu'il faut vraiment que je m'y mette en me forçant à apprendre par cœur tous les nouveaux mots ? Ça me paraît tellement fatigant ! »

Commentaire

Bien sûr, il faut faire des efforts ! Il faut faire sa gymnastique linguistique quotidiennement. As-tu parfois des courbatures musculaires dans la bouche ? Non ? Alors, c'est peut-être parce que tu ne pratiques pas assez de sport langagier ! Tu as le sentiment de vivre ton apprentissage en U – ça monte, ça descend, ça stagne et puis cela repart ? C'est normal, car l'apprentissage se fait progressivement : tantôt on fonce à 130 à l'heure, tantôt on se traîne péniblement à 30. Mais on avance – à condition de construire activement son apprentissage. Ne te laisse pas bercer par l'illusion qu'il suffit de « baigner » dans l'allemand pour élargir tes compétences. Les progrès ne se feront pas sans effort de ta part. Tu es en train de vaincre un obstacle important – une montagne de sons, de mots, de significations changeantes – mais pense aux horizons qui t'attendent quand tu seras arrivé au sommet.

« Il y a un peu de victoire, car j'arrive maintenant à m'exprimer et puis peut-être un sentiment de puissance : j'ai deux langues, je peux me faire comprendre par deux fois plus de personnes. »



« Je n'ai plus à réfléchir un quart d'heure avant chaque phrase. Maintenant, c'est naturel, ça <coule>. »

« Les autres comprennent tout ce que je veux dire et je suis très fière de moi car je me rends compte que je peux parler de plus en plus vite avec des phrases compliquées. »

Des expériences clés : vaincre les blocages linguistiques

Commentaire

En entendant et en parlant la langue étrangère, tu te découvres dans un nouveau paysage sonore : les sons, les intonations et les accents différents réclament un changement de tes habitudes – par exemple, tu dois respirer différemment pour placer l'accent tonique sur les mots allemands. Ou encore



étirer tes lèvres pour bien prononcer les voyelles longues – suuuuper schöööön ! Puisque la prononciation en langue étrangère s'effectue avec plus de lenteur, du moins au début, tu prends davantage conscience de ce que tu fais quand tu parles. L'articulation devient presque visible : tu te vois en quelque sorte parler. Ceci explique que l'on puisse parfois éprouver une certaine gêne ou avoir peur de provoquer des sourires : « Je n'aime pas quand d'autres se moquent de mon accent. »

Mais au bout d'un certain temps, le bonheur d'éprouver des sensations inédites l'emporte.

Le plaisir de la langue

« Quand je m'exprime en allemand, j'aime bien utiliser des sons nouveaux comme äü, ö, ei ... »

« J'adore le mot Kartoffeln ! C'est joli. »

« Les accents de phrases en allemand, c'est mélodieux, j'ai l'impression de manger quelque chose, de mettre une saveur sur les mots quand je parle allemand, quelque chose de très doux. »

« J'avais au début certains préjugés contre l'allemand, comme beaucoup de monde. En Allemagne j'ai découvert des poèmes, des textes, des intonations qui me permettaient de m'exprimer autrement. Aujourd'hui je pense que c'est une langue très riche que j'ai plaisir à pratiquer. »

Vivre au quotidien

Nourriture et repas

« Ils m'ont bien dit que je pouvais prendre, si j'avais faim, du pain ici, du beurre là, etc. C'est une habitude que je n'ai pas. »

« Cela n'a pas toujours été facile, surtout au niveau de l'alimentation qui était pour moi trop salée et trop épicée. Et puis il fallait boire de l'eau gazeuse tous les jours ... »

Commentaire

Il n'est pas toujours facile de s'adapter à d'autres habitudes alimentaires. Cela tient au fait que le contact avec une nourriture différente nous fait prendre conscience à quel point les plats familiers nous lient à nos origines. Nous y attachons des valeurs, des émotions, des significations.

Les expressions idiomatiques en rendent compte – aucun Français n'utiliserait l'expression Das ist alles Käse pour exprimer un mécontentement – 365 sortes de fromage obligent ! À l'inverse, un Allemand ne comprendra pas l'expression française : Entre la poire et le fromage – il n'y a pas de fromage à la fin d'un repas allemand.

En Allemagne, il est fréquent de manger quand on a faim, à différents moments de la journée et sans attendre l'heure du repas. C'est moins courant en France, où l'on mange généralement à heures fixes et où l'on évite de consommer entre les repas, surtout du salé !

Comme tu le remarqueras vite, les repas ont également une importance sur le plan social. De manière générale, le

dîner en France dure assez longtemps et représente un moment essentiel de la vie familiale. Les Allemands, eux, ont plutôt tendance à prendre de longs et fructueux petits-déjeuners en famille. Outre cela, les repas sont le reflet de la « culture familiale ».

Conseil

Parle de ces différences avec ta famille d'accueil. Essaie de goûter à tout, de vivre la différence en la goûtant, d'élargir ainsi tes connaissances et de prendre conscience de tes propres habitudes alimentaires.

Si tu constates, après avoir goûté, que tu n'aimes pas, n'hésite pas à le dire, la famille d'accueil acceptera certainement. Offrir de la nourriture équivaut à un geste d'hospitalité et refuser sans explication peut être mal interprété, comme manque d'intérêt ou refus d'intégration.



Rythme des journées et temps libre

« Dans cette famille, le début était vraiment génial, mais maintenant ça a changé. Tout le monde est toujours très gentil, mais c'est toujours la même chose : C. est devant son ordinateur, D. regarde la télé, et moi, j'écris ou je travaille pour l'année prochaine, parce que je n'ai pas envie de regarder la télé. »

Commentaire

Eh oui, tu es parti vivre en Allemagne pour six mois et la routine quotidienne s'installe au bout d'un certain temps. Mais ceci signifie aussi que tu fais désormais vraiment partie d'une famille « normale » et que tu t'es adapté à son mode de vie. Ta famille d'accueil ne peut pas te proposer tous les jours un programme d'ani-

mation. Tu as un rythme très différent de celui que tu avais en France, où tes journées ne se terminent jamais avant 17 voire 18 heures. Que faire pendant toutes ces après-midi libres ?

Conseil

Prends des initiatives. Il est compréhensible que, au début, tu ne saches pas quoi faire. Ton rythme scolaire ne t'a pas habitué à disposer d'autant de temps libre à aménager toi-même. Mais prends vite les choses en mains et ne reste pas enfermé dans ta chambre ou cloué devant l'ordinateur ! Lance-toi et profite de ce temps libre pour sortir, rencontrer des gens ou pratiquer une activité en dehors des cours.

Demande à tes professeurs si tu peux participer à une AG (activité encadrée par le lycée : sport, théâtre, orchestre, etc.). Il y a certainement quelque chose pour toi. Raconte à ta famille d'accueil

ce que tu as fait, partage tes émotions avec elle. Demande-lui aussi comment tu peux te rendre utile, participer au ménage ou aider dans les tâches quotidiennes.

Fêtes et rituels

« J'ai téléphoné à la maison. M. fêtait aujourd'hui son anniversaire et puis c'était la fête des Mères. J'ai souhaité un joyeux anniversaire à M., puis une bonne fête à Maman qui m'a dit qu'en France c'était pas aujourd'hui. Alors j'ai éclaté en sanglots au téléphone. La déception d'avoir tout bien préparé (j'avais aussi envoyé une carte) et de m'être complètement plantée. »

Commentaire

Les dates des fêtes et les jours fériés varient d'un pays à l'autre. Les rites qui les accompagnent aussi : les fêtes d'anniversaire (il y a un Geburtstagstisch, un Geburtstagskind, qui n'est peut-être plus un Kind), les fêtes de Pâques (avec le Osterhase qui apporte les œufs) ... On accorde en Allemagne beaucoup d'importance à de petits gestes symboliques : bricoler soi-même un cadeau, personnaliser l'emballage est aussi important que le contenu car on y voit une marque d'affection.

Conseil

N'hésite pas à expliquer à ta famille d'accueil ou même à l'école les différences dans la façon de célébrer ces fêtes. Elles sont souvent amusantes et intéressantes. Pourquoi ne pas apporter ta contribution en cuisinant un plat français que tu apprécies particulièrement, en préparant un gâteau ou un apéritif à l'occasion, par exemple, d'un anniversaire dans la famille, de sorte à en faire un événement interculturel?

Vivre avec ma famille d'accueil

Crises et conflits. Comment en parler ?

« J'ai pu m'apercevoir qu'en parlant, on résout bien des problèmes. Je pense que le dialogue est essentiel pour une bonne entente au sein de la famille d'accueil. »

« Je dois dire que la meilleure façon de se comprendre et d'éviter les malentendus est de dialoguer le plus possible, surtout avec son correspondant, afin d'éviter les non-dits et le ressentiment. »

Commentaire

Quelque chose t'a gêné, peut-être même fâché ? Pour être poli, tu te retires dans ta chambre, en passant sous silence ce qui t'irrite ou te rend triste ? Tu ne veux pas « être un boulet » ? C'est certain – la politesse facilite nos relations avec les autres. Mais les valeurs qui lui sont associées peuvent être différentes d'un pays à l'autre. Et ce qui semble poli aux yeux des uns peut être interprété comme de l'hypocrisie ou manque de confiance par d'autres.

Conseil

De façon générale, mieux vaut ne pas taire ce que l'on ressent. La plupart des petits et grands incidents peuvent se résoudre par le dialogue et y trouver leur explication. Si tu ne sais pas comment t'y prendre et que tu aimerais obtenir un bon conseil, adresse-toi à ton professeur-tuteur, à ton parrain ou bien à la Centrale Voltaire.

Montrer ses émotions

« Quand je suis arrivé, je me sentais comme un bébé. Je ne connaissais personne, ne pouvais pas comprendre ni exprimer ce que je voulais ... c'était très dur. »

Commentaire

Attends-toi à faire face à des difficultés pour comprendre les réactions des gens et ce qu'ils ressentent. Les codes d'expression et la gestuelle présentent quelques différences. Certaines idées reçues sont également trompeuses. On dit des habitants des pays latins qu'ils extériorisent beaucoup leurs sentiments. Cependant, tu pourras constater que la réalité est beaucoup plus complexe. En France, les gestes sont parfois très conventionnels (par exemple la bise, très codifiée et généralement plutôt brève). En Allemagne en revanche, les salutations ainsi que les rituels de félicitation sont plus variés, souvent plus longs aussi. On peut te serrer très longuement la main ou te prendre dans les bras. Tu peux en ressentir un peu d'embarras, car, dans ta culture, de tels gestes sont réservés à un autre type de relation.

Conseil

Tu es trop timide ou réservé pour dire ta satisfaction, ta joie ? Si tu ne sais la mettre en parole, pense qu'un sourire et une attitude positive peuvent faire comprendre beaucoup de choses ! Essaie de rester aussi naturel que possible, tu t'habitueras peu à peu aux habitudes culturelles ou familiales. Fais part à ta famille d'accueil et tes amis des similitudes et des différences que tu constates ainsi que de tes difficultés éventuelles à les expliquer et vivre. Il s'agit d'un échange et chacun peut apprendre de l'autre.

Face à d'autres règles de vie ?

« Je me suis souvent demandé ce que l'on pensait de moi et j'hésitais à faire certains gestes ou à poser des questions, ce que je regrette. »

« Je me demande sans arrêt si ce que je viens de faire ou de dire est correct, si j'ai été poli, si on m'a bien compris. »

« Je ne vous cache pas que j'ai souvent eu envie de tout arrêter. Mais j'ai joué le jeu jusqu'au bout, car je pense que de toute façon, il y a toujours des hauts et des bas dans la vie, et je voulais me prouver à moi-même que j'étais capable d'y arriver. J'ai pris beaucoup sur moi-même car se plier aux règles, aux façons de vivre d'une autre famille est difficile. »

Commentaire

Un certain flottement, un sentiment d'insécurité jalonnent l'adaptation à ta nouvelle vie. On en arrive presque à jalouser son partenaire pour son assurance : il est chez lui, en terrain connu et tout lui semble si facile. Pour apprendre les règles d'une langue, on peut consulter des grammaires – pour connaître les règles d'une autre culture, il faut observer, communiquer et oser appliquer ce que l'on pense avoir compris. Tout comme on peut faire des erreurs linguistiques, on peut faire des erreurs culturelles – mais ce n'est que de cette manière que l'on enrichit progressivement sa connaissance de l'autre et de soi-même et que l'on s'engage vers un apprentissage interculturel.

Conseil

Note quelques expressions récurrentes, particulièrement en matière de politesse. Fais-toi expliquer les raisons de tel ou tel comportement. Il est plus important de chercher à connaître le pourquoi des choses que le comment. Cherche à comprendre les règles de vie, ceci t'aidera aussi à les accepter. N'oublie pas que tu ne pourras pas changer du tout au tout le fonctionnement de ta famille d'accueil et que celle-ci peut avoir les mêmes interrogations, les mêmes incertitudes – tu lui es autant étranger qu'elle te l'est. Vaincre sa timidité et assumer la responsabilité de ses actes contribuent à l'estime de soi – un facteur important pour réussir à s'adapter à une culture étrangère.

Besoin de solitude constructive ?

« Tout se passe super bien sauf que je veux souvent rester seule comme si je me parlais à moi-même sans aucune raison. Je pense simplement que j'ai besoin de solitude sans réfléchir, à tout ce qui trotte dans ma tête. »

Commentaire

Ce besoin de te retrouver seul est non seulement normal, mais nécessaire. Tu as le droit de te retirer sur un petit îlot de silence pour faire le point, de te vider l'esprit pour t'écouter, pour te reconstruire avec toutes ces données nouvelles qui t'entourent. Il peut être utile de tenir un carnet de bord. L'écriture peut t'aider à mettre des mots sur ce que tu ressens et sur ce qui te travaille et d'en prendre mieux conscience.

Mon corres et moi

« Être sans C. cet après-midi était une bonne chose. Elle commençait à me taper sur les nerfs. Je dois être beaucoup moins tolérante quand je suis fatiguée. Ce qui est compréhensible. Pas excusable, mais compréhensible. Et puis ce soir, j'avais retrouvé un peu de joie de vivre, en rigolant avec C. et M. et puis, tout d'un coup C. a dit un truc, je ne sais plus quoi, j'ai réfléchi en les regardant toutes les deux en face de moi et j'ai senti, pas pensé, je crois que c'était juste un sentiment, que j'étais en trop ou alors un peu comme une intruse dans une suite. Peut-être pas si fort, mais en tout cas ce soir je n'étais pas en accord avec elles. Je suis vraiment odieuse quand je suis fatiguée. »

« Aujourd'hui, c'était génial ! J'ai parlé avec ma corres, de ce qu'elle pense et tout. Maintenant, je sais que ce n'était pas grave, c'est seulement parce que nous sommes très différentes. Mais nous avons pu parler et c'était bien. »

Commentaire

En effet, la relation avec le correspondant est une relation délicate. On ne l'a pas choisi et on doit vivre avec lui pendant un an ! Parfois, on a beaucoup d'atomes crochus et d'autres fois, on n'est pas du tout sur la même longueur d'ondes.

Les crises, le fait d'être mal à l'aise, le besoin de distance font autant partie intégrante de l'échange et de la relation avec l'autre que le bien-être, la bonne entente, les fous rires et la proximité. La fusion absolue n'existe pas et il faut parfois savoir prendre de la distance envers son correspondant et s'ouvrir à d'autres personnes. Ton correspondant doit aussi s'habituer à toi et à cette situation inédite. Il est donc normal qu'il ait envie de se retirer de temps en temps.

Si tu as l'impression que ton corres ne s'occupe pas assez de toi, qu'il a tendance à faire des choses pour lui, rappelle-toi ceci : dans la culture allemande, chacun est censé être l'auteur de sa propre vie – prendre sa vie en main, se former soi-même est un des traits qui différencient la culture allemande de la culture française. Il n'est pas toujours facile pour ton corres de se mettre à ta place et de comprendre que tu mets peut-être un peu plus de temps à prendre ton autonomie avec aisance et assurance.

Conseil

Ne campez pas l'un face à l'autre sur vos terres réciproques en vous emmurant dans des silences – même si une telle coexistence semble pacifique, elle ne fait que dissimuler votre désarroi réciproque et la situation risque de s'envenimer.

Parle d'abord aux personnes qui sont en premier lieu concernées. Si tu as des difficultés à t'exprimer à l'oral, essaie de



faire part de tes problèmes par écrit. Demande également conseil à tes parents d'accueil, tes amis, tes professeurs, ton professeur tuteur ou à la Centrale Voltaire. Demander conseil et chercher de l'aide ne sont pas signes de faiblesse, mais plutôt de force et de courage. Il y a tout simplement des situations dans la culture d'accueil qui requièrent le soutien d'une personne nous ouvrant l'accès à la compréhension des choses qui paraissent évidentes à ceux qui y sont habitués depuis leur enfance : on a parfois besoin d'un médiateur entre notre monde et celui des autres.

Se sentir étranger

« Comme j'étais la seule élève étrangère, les gens m'ont parfois appelé < l'Allemand > s'ils ne savaient pas mon nom. »

Commentaire

Être étranger peut déclencher des sentiments très divers. On peut apprécier d'avoir un bonus étranger, d'être au centre de l'attention, de jouir d'une certaine liberté nouvelle.

Mais être étranger peut aussi ouvrir de nouvelles perspectives sur l'image que l'on a de soi-même. Dans le miroir

de l'autre, on prend conscience de son appartenance nationale et on la perçoit différemment. La confrontation avec des stéréotypes et avec l'image qu'ont les autres de la France en fait partie. Qu'il s'agisse d'intérêt, de curiosité ou de provocation, les questions posées t'incitent à réfléchir sur ta relation à ton pays et à ta culture. Cela déclenche bien sûr des émotions et il n'est pas toujours facile d'être pris pour le « représentant de la France ». Mais cette réflexion fait partie des expériences nouvelles que tu es en train de vivre.

Conseil

Prends cette découverte comme un stimulus pour te positionner de façon plus consciente par rapport à tes propres schémas de pensée et ceux des autres, donc pour ton apprentissage interculturel. Le contact étroit avec ta famille d'accueil (ou ton tuteur) peut sans doute t'aider, à surmonter d'éventuels stéréotypes négatifs auxquels tu pourrais être confronté à l'extérieur de la famille.

L'école allemande

« Le système scolaire est très différent [...], en effet, les cours ne durent que trois quart d'heure et sont moins nombreux, cela veut dire que j'ai pu quitter tous les jours à 13 h ou parfois 15 h. De plus, je n'avais pas de cours le samedi matin donc c'était vraiment à ce niveau là moins stressant et moins fatigant. »

« D'une manière générale, l'accent est mis sur la participation orale en cours. »

« Les rapports profs-élèves sont plus ouverts et détendus. Chacun peut parler librement et donner son avis. »

« Je crois que je préfère le système allemand au système français ... Quoique, chaque système a ses avantages et ses inconvénients. »

Commentaire

En Allemagne, le système éducatif accorde une grande importance à l'épanouissement individuel des élèves. D'ailleurs, on utilise le mot Bildung (formation) plutôt que Erziehung (éducation) pour le nommer. On n'enseigne pas de la même façon dans les deux pays, tu vas t'en rendre compte dès le premier jour. On n'attend pas la même chose de toi dans ton école allemande. Les cours ont lieu sous forme de dialogue, les enseignants attendent de la part des élèves qu'ils soient spontanés et qu'ils prennent la parole. Cela peut te paraître « mal élevé », impoli, contestataire et tu peux ressentir des réticences à en faire de même, car cela correspond si peu à ce que tu connais. Prendre la parole ne veut pas dire se mettre en avant ou se mettre bien avec le prof.



À l'inverse, les élèves attendent du prof qu'il soit un vrai interlocuteur qui respecte autant leurs connaissances que leur parole personnelle - ne t'attends donc pas à un jugement du type « vrai » ou « faux », mais à des débats sur l'avis personnel que tu émet. Le savoir se construit ensemble par le dialogue entre enseignant et élèves. Prendre la parole en pareil contexte signifie pour toi un apprentissage du risque – car d'habitude, tu préfères peut-être te taire plutôt que de dire une bêtise. Teste donc tes connaissances, ta compréhension, en prenant la parole dans et avec le collectif. Les travaux et exposés à réaliser en petits groupes sont également assez fréquents, mais pas pour autant à prendre à la légère. Profite de cette « liberté » pour pouvoir approfondir des sujets qui t'intéressent et tisser des liens forts avec tes camarades.

Tu peux avoir l'impression de ne pas savoir où tu vas, que le prof ne dirige pas assez, qu'il est trop copain avec les élèves. Tu prends alors la mesure de la différence. C'est aussi un apprentissage. Même si tu trouves le système scolaire allemand plus souple que son équivalent français, il est important que tu t'y engages et le considères au même titre.

Conseil

Ce qui importe, c'est de montrer aux enseignants que tu es prêt à progresser, que tu as envie d'apprendre et que tu t'intéresses aux cours. Si tu adoptes une attitude positive, chacun sera prêt à t'aider et tu feras des progrès rapidement. N'oublie pas que ton professeur-tuteur est là pour t'aider, t'écouter et te renseigner. Adresse-toi à lui en cas de problème ou de question.

« Au début, l'école était très dure à comprendre. Surtout les matières scientifiques m'ont posé des problèmes car je ne connaissais pas les termes correspondants. »

Commentaire

Au début de ton séjour au lycée allemand, tu auras l'impression d'être perdu en classe. Non seulement la conception et le déroulement du cours sont différents de ce que tu connais en France mais il est difficile d'en comprendre le contenu. Une période d'adaptation est normale et nécessaire. Après un ou deux mois, tu seras à l'aise et pourras suivre en classe sans problème.

Conseil

N'hésite pas à demander de l'aide à tes camarades de classe pour prendre les cours ainsi qu'à ta famille d'accueil et à ton corres pour faire tes devoirs. Profite des cours pour apprendre du vocabulaire nouveau. Des recherches sur internet peuvent aussi te permettre de t'améliorer. Tu y trouveras par exemple facilement des glossaires franco-allemands.

Départ pour la France

« Je ne suis pas prêt d'oublier ces six mois. Il y a eu des moments où j'ai eu envie de rentrer et des moments où tout allait merveilleusement bien. Maintenant, je suis partagé entre l'impatience de revoir ma famille et mes amis et la tristesse de quitter ma vie allemande. »

« L'échange n'est pas fini, à mon tour maintenant d'accueillir mon corres. Comment vais-je me comporter ? En tous cas, ce n'est pas parce que parfois, nous avons eu des disputes que je vais le laisser tomber. Je veux lui montrer ma vie en France et je suis prêt à m'investir pour cela. »

Conseil

Il peut être parfois souhaitable de faire une pause entre les deux séjours. Une ou deux semaines que l'on passe séparés facilitent les retrouvailles avec ta famille et tes amis. Prendre le temps de te retrouver seul avec eux, de tout raconter, de faire le point sur tes propres émotions et de préparer l'accueil de ton corres te permettra de repartir sur de bonnes bases pour les six mois suivants.

Pour t'aider ...



... à préciser certains points, nous te proposons de réfléchir aux questions suivantes :

- * Qu'apprécies-tu particulièrement dans ta vie en Allemagne et chez les Allemands ? Que n'apprécies-tu pas ou moins ?
- * As-tu en Allemagne des activités que tu n'as pas en France ? Si oui, lesquelles ?
- * As-tu le sentiment d'avoir plus de liberté dans ta famille allemande ? Si oui, par quoi cela se traduit-il ?
- * As-tu lié des amitiés indépendamment de ton partenaire ?

Tu trouveras ci-dessous quelques termes auxquels tu peux associer des expériences faites lors de ton séjour en Allemagne :

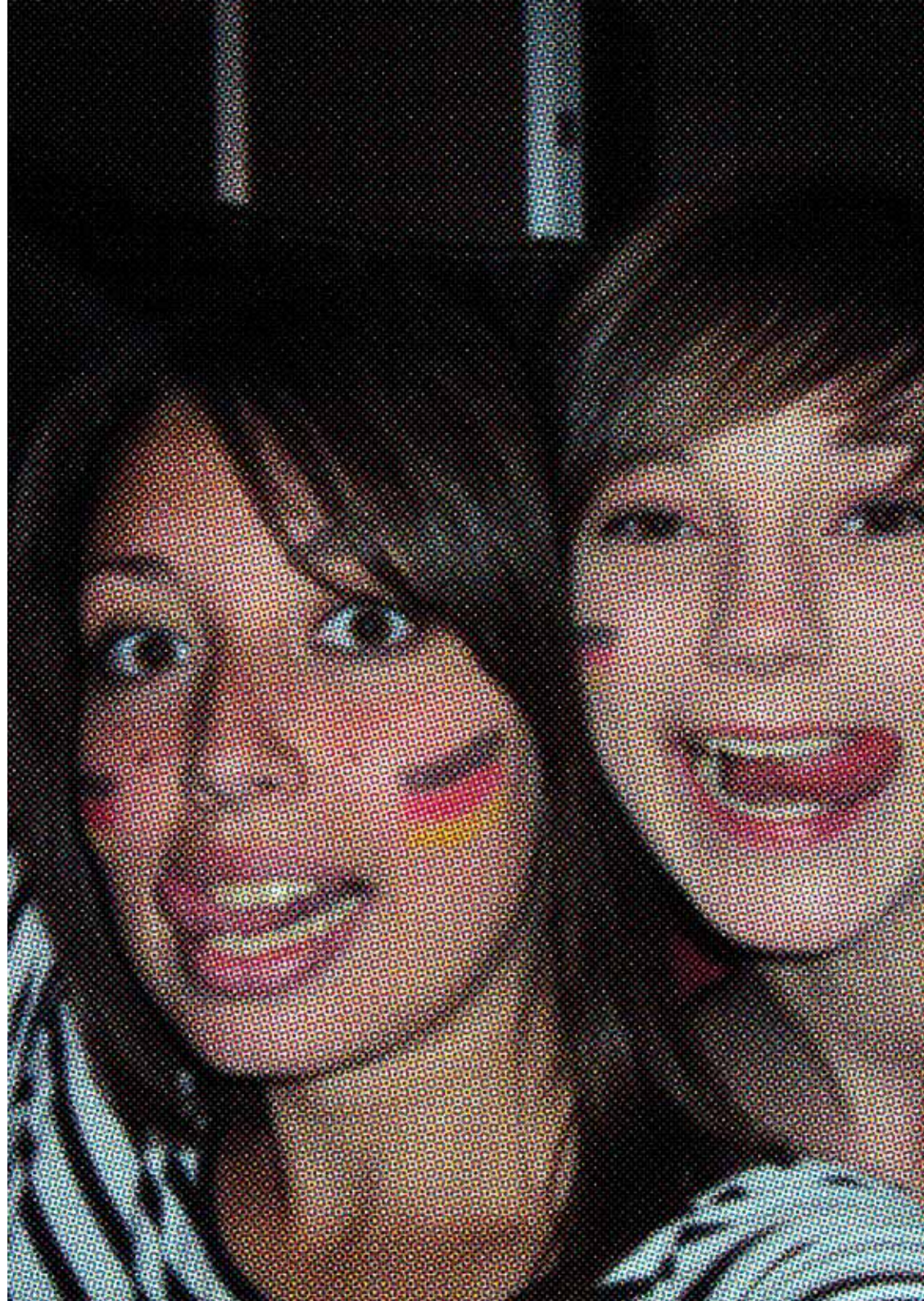
- * Joie et bonheur
- * Surprise et découverte
- * Déception
- * Incompréhension et malentendu
- * Appréhension et insécurité
- * Nostalgie du pays
- * Hauts et bas

- * Qu'aimes-tu particulièrement quand tu t'exprimes en allemand ? Que n'aimes-tu pas ou moins quand tu parles allemand ?
- * Es-tu toujours à l'aise pour t'exprimer en allemand ? Si non, dans quelles situations es-tu le moins à l'aise ? Comment l'expliques-tu ?
- * Y a-t-il des moments où tu as eu le sentiment de chercher des mots en français ou de le « perdre » un peu ?
- * Ton partenaire peut-il aider quand tu as des difficultés à t'exprimer en allemand ou à comprendre certaines choses ?

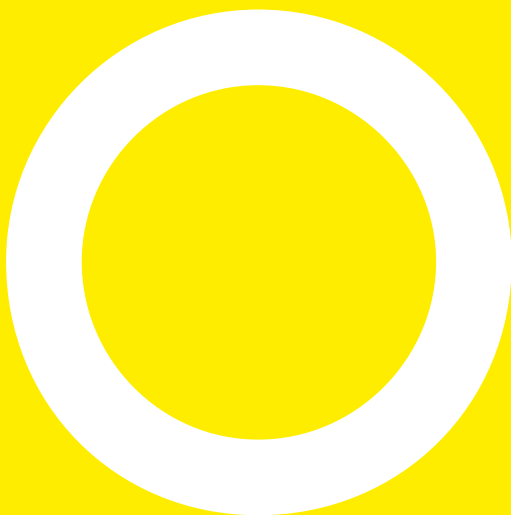
Tu as sans doute constaté aussi bien des similitudes que des différences entre les systèmes scolaires en France et en Allemagne. Essaie de les pointer en complétant ce qui suit :

- * Mes camarades de classe en Allemagne sont ...
- * J'aime dans mon école allemande ...
- * Je n'aime pas ...
- * Mes professeurs allemands sont ...
- * Les cours sont ...
- * Je préfère dans mon école en France ...

- * Si tu as constaté des différences importantes, comment les expliques-tu ?
 - * As-tu été confronté à des opinions surprenantes par rapport à la France et aux Français? Si oui, lesquelles et comment as-tu réagi?
 - * Avec quels termes associais-tu l'Allemagne et les Allemands avant l'échange Voltaire ?
 - * Ton attitude a-t-elle changé à travers l'expérience ?
 - * Y a-t-il des choses que tu aimerais désormais changer dans ta vie en France ?
 - * Y a-t-il des aspects de la vie quotidienne en Allemagne que tu aimerais (mieux) faire connaître à tes proches?
 - * Penses-tu avoir changé pendant ton séjour?
 - * Selon toi, que va t'apporter cette expérience ?
- * Sur le plan familial
 - * Sur le plan scolaire
 - * Sur le plan amical
 - * Sur le plan personnel
 - * Peux-tu t'imaginer vivre en Allemagne plus tard ?
 - * Tes projets professionnels ont-ils changé ? Si oui, en quel sens ?
 - * Quel est, selon toi, le moment le plus fort de cette expérience ?



L'accueil de mon correspondant en France



A la fois retour et départ

« J'ai l'impression que rien n'était comme avant, il m'a fallu du temps pour m'acclimater. »

« Mes proches ont eu du mal à percevoir l'ampleur de l'échange et de ses influences. »

« J'ai senti que j'avais beaucoup grandi mais mon entourage n'a pas réussi à l'accepter à mon retour. Ils n'ont pas vraiment compris comment on se sentait après ce genre d'échange. »

Commentaire

Et voilà, te voici revenu en France, à la maison, au « point de départ ». Par où commencer ? Tu as hâte de revoir tout le monde (amis, famille) et tout le monde veut te revoir et tout savoir. Tu as l'impression de raconter des dizaines de fois la même chose, mais tu te demandes souvent si cela intéresse vraiment, si l'on peut comprendre ton aventure lorsqu'on ne l'a pas vécue soi-même. Tes parents n'arrivent pas encore à réaliser à quel point tu as changé. De ton côté, tu constates aussi des changements autour de toi. Tu as « raté » des événements. En effet, revenir d'une expérience aussi longue à l'étranger est toujours un vrai tourbillon émotionnel, qui peut paraître assez perturbant au début.

Conseil

Prends le temps de profiter de tes proches, de te réhabituer à eux, à leur façon d'être, et même à la langue. Tu as sûrement beaucoup manqué à ta famille et elle a besoin de l'exprimer. Tu peux

penser que c'est trop. Tu n'es plus un enfant, tu as mûri et tu veux que tout le monde en tienne compte. Mais laisse le temps au temps, ton séjour en Allemagne vient tout juste de se terminer, tu es encore en plein dedans. Pour ceux qui ne sont pas partis, le temps n'a pas été vécu avec la même intensité que pour toi. Si tu n'arrives pas à trouver les mots pour exprimer les changements que tu ressens en toi, essaie de les communiquer autrement. Quoiqu'il en soit, essaie de ne pas trop te formaliser si l'intérêt que l'on porte à ton expérience n'est pas à la hauteur de ce que tu souhaiterais. C'est à toi de réaliser tes apprentissages, c'est pour toi que le séjour doit faire sens.

Commentaire

Tu es, certes, revenu en France, mais tu n'en es qu'à la moitié du programme Voltaire. L'aventure continue encore pendant six mois ! En effet, tu n'es pas rentré seul : ton corres t'a accompagné ou est arrivé à son tour peu de temps après. Comment arriver à bien s'occuper de lui alors qu'il n'est déjà pas simple de reconstruire tes marques, de retrouver des repères ? Et l'école recommence dans quelques jours ou quelques semaines et il faut rattraper les cours !

Conseil

Explique tout cela à ton corres. Vous êtes devenus des complices, vous avez connu des hauts et des bas pendant ton séjour en Allemagne. Si quelqu'un peut comprendre, c'est bien lui. Comme toi à tes débuts du programme, il aura besoin de se retirer, de se reposer, de s'habituer. Se parler est vital si tu ne veux pas qu'il se sente délaissé voire exclu. Ne lui donne pas l'impression que tu n'as pas envie de t'occuper de lui, ni

qu'à tes yeux, l'échange est terminé. Essaie d'être autant que possible à son écoute, mais aussi de l'aider à être autonome. Présente-lui des gens, indique-lui des activités à faire etc. Mais surtout, prends aussi du temps pour lui, c'est très important.

Les rôles sont inversés

« J'ai observé une grande différence au niveau du rythme (repas, école) et j'ai eu un peu de mal au début. Et inversement, j'ai eu du mal à comprendre le rythme français à mon retour, je m'étais vraiment fait à ma vie en Allemagne et je n'ai pas vraiment souhaité revenir. »

« Tout au début j'étais vraiment étonnée d'elle parce qu'elle était complètement différente. Elle avait beaucoup plus confiance en elle qu'en Allemagne. »

« J'envisage cette deuxième partie de l'échange très positivement. Je pense qu'on va réapprendre à se connaître, ou bien qu'on va plutôt découvrir un nouveau côté de nos personnalités à chacune. »

« C'est aussi une expérience enrichissante de faire passer à sa correspondante un séjour agréable et de l'aider à progresser. »

Commentaire

La deuxième phase de l'échange, pour toi le moment de l'accueil, est tout aussi importante que le séjour à l'étranger, bien que ce dernier paraisse à première vue plus excitant. Ce principe de réciprocité constitue la base du programme. De retour en France, tu es en terrain connu et as pour mission de faire découvrir à ton corres ton pays, ta famille, ton réseau social et tes activités. Le fait de connaître déjà bien ton corres, sa personnalité et son environnement de vie en Allemagne va t'aider à trouver des idées pour qu'il s'intègre au mieux, pour savoir quels seront ses besoins et pour prévoir les difficultés qu'il pourra éventuellement rencontrer.

Mais, comme tu vas le remarquer très vite, les deux phases de l'échange sont souvent bien différentes. Il est tout à fait probable que ton corres ait un comportement que tu ne lui connais pas, que ses réactions te surprennent. Cette fois-ci, c'est lui qui se retrouve dans un nouveau cadre de vie et doit trouver ses marques. Mais toi aussi, tu vas lui paraître changé. Par ailleurs, si pendant le séjour en Allemagne, ta relation avec ton corres a connu des hauts et des bas – ce qui est tout à fait normal – il est important de faire table rase de certaines choses et de se donner une nouvelle chance. Votre relation va forcément évoluer dans les prochains temps.

Conseil

Essaie de ne pas vouloir faire trop, laisse à ton corres le temps de s'adapter, de prendre ses habitudes. Tu es bien placé pour savoir qu'il est pour le moins déboussolé d'arriver dans un nouveau pays. Le rôle de celui qui accueille est complexe. Vous avez évolué tous les deux. Montrez-vous alors mutuellement



ouverts aux aspects de vos personnalités que vous découvrez. Si la phase en Allemagne a été difficile, il est important de ne pas se montrer rancunier. Profitez de ce nouveau départ pour donner un nouvel élan à votre relation et repartir sur de bonnes bases. Et surtout, gardez bien en tête que chaque personne a des attentes différentes vis-à-vis de cet échange et des aspects qu'il englobe.

Changer de langue

A son arrivée en France, la langue de communication avec ton corres va passer de l'allemand au français. Au début, cela vous paraîtra sûrement bizarre car votre relation a débuté en allemand. Et puis la voix, l'intonation, la façon de s'exprimer et l'humour changent quand on passe d'une langue à l'autre. Si cela se trouve, tu n'auras pas envie de changer, de reparler français car tu te sens à l'aise en allemand et n'as pas envie de perdre ta fluidité. Mais n'oublie pas que l'un des principes du programme Voltaire est de parler la langue du pays dans lequel on se trouve. A ton tour de faire en sorte que ton corres soit vite à l'aise dans ta langue.

Conseil

Si ton corres n'ose pas parler français ou/et continue d'utiliser l'allemand, essaie de changer progressivement cette habitude en lui répondant en français, en lui notant du vocabulaire, etc. Peu à peu, il s'y accoutumera. Pense à tes débuts en Allemagne et à l'importance de parler clairement, de répéter, de reformuler, de faire attention à ce que la personne ne se sente pas exclue. Explique cela à ta famille également, car les moments qui présentent le plus de difficultés sur le plan linguistique sont souvent ceux qui réunissent plusieurs personnes, les repas par exemple. Vivre dans la langue de l'autre est passionnant mais épuisant, tu es bien placé pour le savoir. Ton corres sera probablement souvent fatigué au début de son séjour. Fais preuve de compréhension envers son silence et son besoin de se retirer et surtout, explique tout cela à ta famille.

Ecole

« *Je me suis habituée au rythme allemand et j'ai du mal à tenir une journée concentrée.* »

« *En classe, le rythme était trop rapide, je n'arrivais plus à suivre.* »

« *En fait, ils pensent que j'ai eu 6 mois de vacances !* »

Commentaire

Comme tu le sais parfaitement, le système éducatif et le rythme scolaire varient fortement d'un pays à l'autre. Il n'est pas si simple de se réhabituer à l'école française. Tu as sûrement apprécié certains éléments de ton lycée allemand qui te manquent maintenant. Par

ailleurs, il faut peut-être que tu intègres une nouvelle classe et que tu te fasses de nouvelles connaissances. Et puis, tu n'étais pas là pendant quelques mois et tu dois rattraper certains cours.

Conseil

Fais partager ton expérience à ton environnement. Tu peux aussi importer des habitudes allemandes dans le système scolaire français. Tes professeurs seront sûrement heureux que tu participes plus à l'oral en cours par exemple. N'hésite pas à demander de l'aide à tes camarades ou à tes professeurs si tu as besoin de soutien pour rattraper ton « retard ». En tout cas, quelles que soient les réactions auxquelles tu dois faire face, montre que ton semestre en Allemagne n'était en aucun cas six mois de vacances et qu'il t'a enrichi sur de nombreux plans. Pourquoi ne pas expliquer en cours les différences entre les deux systèmes éducatifs, ce qui intéresse sûrement tes camarades et tes professeurs. Tu devrais également organiser une réunion de présentation du programme Voltaire où ton corres et toi pourraient intervenir pour parler de vos expériences respectives.

« *J'ai mis beaucoup de temps pour m'habituer à leur système scolaire. Les jours sont très fatigants et j'avais beaucoup de mal à m'adapter à leur façon de faire les cours.* »

« *Les premières semaines, j'étais tous les jours fatiguée et j'ai eu du mal à m'habituer au rythme français. J'ai eu souvent mal à la tête et je n'ai pas compris grand-chose. Comme je suis bonne élève en Allemagne, ça me faisait bizarre de ne pas avoir de bonnes notes à l'école et j'étais parfois complètement découragée.* »

Vie quotidienne

La famille

Commentaire

Comme tu en as fait l'expérience en Allemagne, les parents, les frères et sœurs font partie intégrante de l'échange. Votre vie de famille sera d'une certaine manière bousculée par la présence au quotidien de ton corres, pour tous sans doute une situation inédite qui comporte forcément une part d'inconfort, bouleverse certaines habitudes. Par tes récits, peut-être par leurs visites pendant ton séjour en Allemagne, ta famille s'est déjà créée une certaine image de lui, et inversement. Il est possible que le modèle éducatif de sa famille en Allemagne et de la tienne soient très différents. Vous allez devoir apprendre à composer avec cela et vous montrer tolérants et patients. Cela représente un vrai défi pour vos deux familles.

Conseil

Il est possible que tes parents s'imaginent l'accueil de ton corres d'une autre manière que toi et que tu te retrouves dans la position délicate de médiateur entre les deux parties. Pour éviter cela, parlez tous ensemble des différences dans l'éducation, dans la conception du rôle des parents et des enfants dans vos familles respectives. En vous comprenant mieux, vous serez plus en mesure de gérer d'éventuelles dissonances entre ta famille et ton corres. Après tout, cela fait également partie de l'esprit de l'échange que de découvrir et d'accepter l'autre tout en s'enrichissant mutuellement de ses différences.

« *Le ou la prof parle et les élèves notent. L'oral n'a presque aucune importance.* »

Commentaire

Le bouleversement est encore plus grand pour ton corres. Il va maintenant à l'école toute la journée, doit s'habituer à écouter un cours magistral et à prendre des notes, tout cela en langue française. Il n'est pas non plus habitué à changer de salle entre chaque cours, à manger à la cantine voire à dormir à l'internat.

Conseil

Pour que ton corres ne se sente pas trop perdu au début, tu peux lui expliquer les différences entre les deux systèmes, lui présenter les différents services du lycée, votre tuteur, vers qui il pourra se tourner en cas de besoin. Il est également important de l'informer des options ou activités proposées au lycée (sport, cinéma, théâtre, musique, langue renforcée ...). Des voyages de classes sont peut-être également prévus, il serait intéressant pour lui d'y participer. Pense aussi à le présenter à tes amis, aux autres élèves de la classe, afin qu'il puisse se créer rapidement des relations et prendre des initiatives par lui-même.

Les fêtes

« Mais après quelques semaines, le mal du pays est arrivé. Car la vie quotidienne commençait et moi j'ai vraiment réalisé que je ne passerai pas Noël à la maison, comme d'habitude. Aussi mes amis, ma famille, mon copain me manquaient tellement. A ce moment-là, c'était vraiment dur pour moi. »

« Le 31 décembre 2009, mon correspondant et moi, on est allés chez quelques copains et là, il y avait une fête et ...c'était tout ! Il n'y avait aucun feu d'artifice et plus tard, en demandant à mes amis, j'ai découvert que c'est tout à fait normal, en France, on ne fait que des fêtes comme celle-ci au réveillon. »

Commentaire

L'échange suit son cours et cela fait maintenant des mois que vous vivez ensemble. Avec le début de l'hiver arrive aussi le début de la période des fêtes. En Allemagne, ceci constitue un véritable évènement annuel. Noël dure en réalité un mois durant lequel chaque jour est l'occasion d'une petite célébration, avec la tradition de l'Advents-kalender. Cette période paraît souvent fade aux Allemands lorsqu'ils la passent en France. Il est alors possible que ton corres ressente une nostalgie plus ou moins forte, voire ait envie de rentrer chez lui.

Conseil

Explique-lui votre façon de passer les fêtes. Peut-être que ta famille ne connaît pas les traditions allemandes de Noël. Alors pourquoi ne pas passer une fin d'année franco-allemande ? Ton corres peut vous faire partager certaines coutumes, comme par exemple la

confection de petits biscuits, les Plätzchen. Cela pourra l'aider à surmonter son mal du pays – si tel est le cas.

Derniers instants

Commentaire

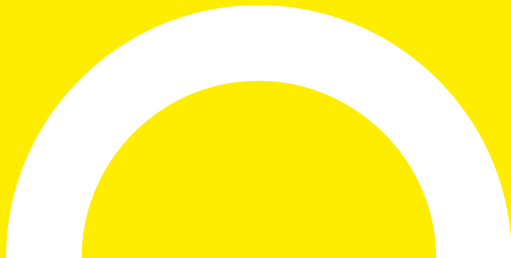
L'année scolaire avance et l'année Voltaire arrive à sa fin. Cette année a été riche en émotions, en évènements et en expériences !

Conseil

Profitez des derniers mois pour faire, ton corres et toi, un petit bilan de votre année. Qu'avez-vous accompli ? Que vous reste-t-il à faire avant qu'il rentre chez lui ? Comment allez-vous garder le contact ? Quand penses-tu revenir en Allemagne ?



Déjà ou enfin fini ?



Quel bilan ?

« Dans la vie, il y a des hauts et des bas et si on retire les bas, il n'y a plus de hauts ! C'est justement grâce à cela que j'ai pu grandir, approfondir ma réflexion, apprendre à faire preuve de patience et à me remettre en question. Autant de choses sur moi-même que je n'aurais pas forcément découvertes si j'étais resté dans le rang comme tous les autres. »

« Ce séjour nécessite beaucoup de courage et de volonté, mais le résultat obtenu est tellement merveilleux que l'on ne peut qu'oublier les petits soucis rencontrés avant et pendant le séjour ! »

« Grâce à ce voyage, j'ai l'impression d'avoir grandi et de voir le monde avec des yeux nouveaux. Je me sens prêt à faire face à tout ce que la vie adulte me réserve dorénavant. »

« Durant ces six mois, ma façon de voir les choses s'est modifiée, j'ai essayé de faire plus attention aux différences de rythme de vie et de mentalité afin d'essayer de percevoir différemment certains détails de mon quotidien. »

« Ma famille d'accueil était très différente de la mienne. J'ai eu du mal à vivre un tel changement. Par contre cela m'a permis d'évoluer : je suis beaucoup plus tolérante, j'accepte mieux les différences, je suis plus apte à vivre sans mes parents, à être autonome ... »

« J'ai rencontré des gens intéressants et j'ai lié de véritables relations, qui m'ont aidé à grandir et à me découvrir encore un peu plus. Au-delà de l'aspect linguistique, cet échange est un véritable échange culturel. On y apprend à se débrouiller tout seul, et à ne plus avoir peur de l'inconnu. On se rend compte de l'importance de l'Europe et du mélange des cultures. »

Post-scriptum

Chers élèves,
Ce manuel vous a-t-il été utile dans la réflexion sur votre expérience? Nous aimerions beaucoup connaître votre avis. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, commentaires, critiques et propositions pour améliorer tant son contenu que sa forme. Cela nous aidera pour les nouvelles éditions. Merci d'avance !

Contact : voltaire@centre-francais.de

Les années après Voltaire



Les célébrations organisées à l'occasion des 10 ans du programme Voltaire ont permis à ses organisateurs ainsi qu'à de nombreux anciens participants de se rencontrer et de s'échanger autour de différentes questions, mais aussi de revenir sur les années parcourues et de réfléchir à l'avenir du programme. Afin de te donner un aperçu des répercussions que pourra avoir le programme sur ta vie, nous avons sélectionné quelques passages issus des parcours d'anciens Voltaires.

« Cette année m'a permis de prendre du recul par rapport à ma vie en France et d'être plus critique : de voir que certaines idées, valeurs ou habitudes sont assez relatives. J'ai développé mes capacités d'adaptation et d'intégration tout en comprenant qu'il est important de garder ce qui semble essentiel à son identité : savoir évoluer sans se renier ! Cette expérience m'a aidé à prendre confiance en moi et à discerner ce qui était essentiel ou secondaire dans mes choix de vie. »

« Mon année Voltaire reste indéniablement une étape marquante de mon adolescence et a influencé ma vie. »

« Le programme m'a donné envie de voyager. Je le considère comme le premier pas d'une aventure culturelle vers l'Allemagne ou plus généralement d'autres cultures. »

« Mon année Voltaire a influencé ma vie dans le besoin de rencontrer des cultures différentes. »

« L'année m'a apporté une ouverture aux autres cultures, une envie d'aller vers les autres, de voyager, d'échanger, d'accueillir des étrangers. Ça a beaucoup changé ma vie car ça m'a donné envie de faire de la médecine humanitaire. Je suis actuellement en 6ème année de médecine et suis déjà partie en voyage humanitaire à Madagascar. »

« Toutes mes décisions de jeune adulte sont influencées par mes choix faits en seconde (section abibac et participation au programme Voltaire) : je vis en Allemagne depuis cinq ans. »

« Grâce à Voltaire, je n'ai plus peur d'aller ailleurs et j'ai multiplié mes expériences à l'étranger depuis. »

« L'année Voltaire a été décisive dans le choix de mes études et m'a permis de trouver la voie qui m'intéresse. Je suis en cursus franco-allemand en licence (Metz/Sarrebruck) et continue en master (Weimar/Lyon). »

« J'ai en quelque sorte changé mon mode de vie grâce à l'autonomie et la confiance en moi que j'ai acquise pendant le programme Voltaire. J'ai rencontré le meilleur professeur de français et il m'a donné envie d'enseigner l'allemand comme lui. »